

Le Foro appelle à bâtir un nouveau modèle social

•Le modèle néolibéral a été "un échec" selon le Foro de Biarritz

Les Latino-Américains et les Européens doivent impulser "un nouveau modèle de développement social" après l'échec du modèle "strictement libéral", selon les participants au VIIIe Foro de Biarritz qui s'est tenu cette année à Santiago de Chili. Cette édition du Foro a réuni plus d'un millier de représentants des pays d'Europe et d'Amérique Latine qui ont discuté de la Cohésion sociale et de la Responsabilité sociale des entreprises.

"Pour nous c'est un grand défi; pourvu que les Européens et les Latino-Américains puissent changer les choses", a affirmé le sénateur-maire de Biarritz Didier Borotra lors d'une conférence de presse de clôture du Foro aux côtés des ex-présidents du Chili et de la Colombie Patricio Aylwin et Ernesto Samper, ainsi que du président du sénat mexicain Santiago Creel. Selon Didier Borotra, "le modèle strictement libéral a été un échec", et maintenant le défi est de savoir "si nous sommes capables de mettre en place un nouveau modèle social de développement".

Le sénateur-maire biarrot, qui a souligné l'importance du dialogue qui s'est mis en place durant les réunions de Santiago de Chili, a estimé que "comme en Europe", le degré d'engagement social des pays d'Amérique Latine va dépendre de la nature des gouvernements respectifs.

L'ex-président Patricio Aylwin a pour sa part déclaré que, alors qu'en Europe "l'inclusion sociale" a été un élément principal de la politique communautaire, en Amérique Latine ce sujet constitue "un défi permanent" qui "préoccupe grand nombre de gouvernements". Santiago Creel a lui aussi souligné l'importance des débats menés au sein du Foro et a ajouté qu'ils doivent constituer "un guide" de ce que les politiques publiques devraient être "afin de mettre un terme à l'inégalité". "Sans doute, le sujet que nous avons abordé dans ce Foro devrait illuminer le chemin des politiques publiques, car la croissance économique ne doit pas nécessairement entraîner une mauvaise distribution des bénéfices de ce développement". Selon lui, "il faut avoir une perspective intégrale du développement économique" où certains éléments tels que l'éducation "sont fondamentaux" pour "faire face à l'inégalité".

Selon les organisateurs de ce VIIIe Foro de Biarritz à Santiago de Chili, les conclusions de cette édition vont faire partie des débats qui auront lieu lors du prochain Sommet Ibéro-américain des chefs d'Etat et de gouvernement qui se tiendra les 8, 9 et 10 novembre dans la capitale du Chili.

Dresser des murs ou résoudre les problèmes

Le chef du gouvernement de la Communauté Autonome Basque, qui a participé à l'inauguration du Foro de Biarritz, a déclaré que la cohésion sociale "c'est la recherche d'un idéal, c'est l'innovation, l'égalité, la culture et l'identité". Selon Juan José Ibarretxe, "il s'agit de garantir, depuis les institutions publiques, les droits des personnes. Je suis complètement convaincu que le projet de l'égalité entre les hommes et les femmes, ce sera le projet politique le plus important du XXIe siècle". Le lehendakari a souligné qu'il faut choisir entre "continuer à investir en sécurité ou, au contraire, essayer de résoudre les problèmes que nous-mêmes nous avons créés au cours des années : la pauvreté et l'inégalité".

"Nous devons décider si nous allons continuer à élever des murs, si nous allons continuer à construire des réglementations en matière d'immigration pour traiter les gens comme du bétail. Je pense que c'est une pauvre contribution à l'humanité que d'avoir créé une nouvelle façon d'être personne : le sans-papiers".